

L'EFFET D'UN PROCÉDÉ D'ENTRAÎNEMENT AUX INTERACTIONS SOCIALES SUR LEUR AUGMENTATION ET LEUR GÉNÉRALISATION À D'AUTRES PAIRS ET À D'AUTRES ACTIVITÉS

Yves Lachapelle

LE CADRE DE RÉFÉRENCE

L'étude analyse les effets d'un procédé d'apprentissage d'interactions sociales sur leur augmentation et leur généralisation à d'autres pairs et à d'autres activités. Le cadre théorique s'inspire de la théorie du béhaviorisme paradigmatique de Staats (1963, 1964, 1975, 1986, 1996). Une recension des écrits identifie cinq recensions antérieures traitant du processus de la généralisation (Montreuil, 1993; Montreuil & Magerotte, 1995; Stainback Stainback, & Strathe, 1983 et Stokes & Baer, 1977). Les recensions antérieures analysent 12 procédés utilisés pour faciliter la généralisation. Une nouvelle recension des écrits identifie huit études primaires traitant de la généralisation des interactions sociales. L'analyse des études primaires permet d'élaborer un procédé d'entraînement aux interactions sociales.

MÉTHODE

La section sur la méthode présente (a) le plan de recherche, (b) les participants, (c) le matériel, (d) les milieux expérimentaux, (e) l'instrument de mesure, (f) le déroulement et (g) la fidélité interobservateurs.

PLAN DE RECHERCHE

L'étude utilise un plan de recherche expérimental à cas unique avec niveaux de base multiples en fonction des participants (Ladouceur & Bégin, 1980).

Les participants

Les participants sont sept enfants (six garçons et une fille) âgés de 5 ans qui (a) présentent un diagnostic de déficience intellectuelle légère ou moyenne et des comportements de retrait social, (b) fréquentent une classe régulière et (c) ne présentent pas de troubles de comportements graves ni un taux d'absentéisme contraignant. La sélection s'effectue en collaboration avec des responsables et des intervenants du *Centre de Services en Déficience Intellectuelle Mauricie/Centre-du-Québec (CSDI/MCQ)* de Trois-Rivières et du centre de réadaptation pour personnes présentant une déficience intellectuelle *L'Intégrale* de Montréal.

Les milieux expérimentaux

L'étude a lieu dans sept écoles primaires des régions de Trois-Rivières (N=4) et de Montréal (N=3). Les milieux expérimentaux comprennent chacun le local de classe et le local d'entraînement. Le local de classe mesure approximativement 15 mètres carrés et se divise en quatre ou cinq sections afin de permettre des activités diverses. Le local d'entraînement est choisi en fonction des disponibilités des écoles.

L'instrument de mesure

La mesure des interactions sociales s'effectue par la technique d'observation continue. Les interactions sociales sont mesurées à l'aide de la grille d'observation continue des interactions sociales. La grille comprend trois sections indiquant (a) les

renseignements généraux, (b) les intervalles d'observation et (c) le calcul des données.

Le déroulement

L'étude débute par la mesure du niveau de base pour tous les participants (5 à 11 séances). Suite à la stabilisation du niveau de base, l'entraînement aux interactions sociales débute pour un participant alors que la mesure du niveau de base se poursuit pour les autres participants. Graduellement, tous les enfants reçoivent l'entraînement. Immédiatement après l'entraînement aux interactions sociales, les enfants sont observés dans une situation d'augmentation puis dans une situation de généralisation à d'autres pairs et à d'autres activités pendant 10 séances. La première situation présente une activité où les participants doivent, en présence de deux ou trois pairs ayant reçu l'entraînement, jouer ensemble pendant 10 minutes avec les mêmes jouets que ceux utilisés lors de l'entraînement. Cette situation permet la mesure de l'augmentation des interactions sociales. Immédiatement après la séance d'augmentation, deux ou trois pairs n'ayant pas reçu l'entraînement jouent avec les participants en présence de jouets n'ayant pas été utilisés pendant l'entraînement. Cette situation permet la mesure de la généralisation à d'autres pairs et à d'autres activités.

La fidélité interobservateurs

La fidélité interobservateurs est vérifiée à l'aide de la technique statistique Kappa (Cohen, 1960). La fidélité interobservateurs est vérifiée pour 54 des 173 séquences vidéos cotées (31%). L'étendue des pourcentages de fidélité obtenus varie de 90% à 100%. Le pourcentage moyen est de 97%.

L'augmentation des interactions sociales

La première hypothèse de recherche prévoit que l'utilisation d'un procédé d'entraînement aux interactions sociales produit une augmentation importante des interactions sociales.

De façon générale, les résultats indiquent une

augmentation des interactions sociales pour tous les participants. Les figures 1 et 2 présentent les résultats de chacun des participants aux phases de niveau de base et d'augmentation des interactions sociales. Les lignes pointillées indiquent le moment où se tient l'entraînement. Les lignes horizontales indiquent les nombres moyens d'interactions sociales par minutes pour chacune des phases de l'étude. De plus, les résultats indiquent un score Z ($Z = [9,71 - 8,10]/0,64$) de 2,01. Ce résultat indique une différence significative à $p < .05$ entre le nombre moyen d'interactions sociales observé au niveau de base et celui observé lors de la mesure de l'augmentation.

Par conséquent, le procédé d'entraînement aux interactions sociales produit une augmentation significative des interactions sociales (amorces et réponses) pour l'ensemble des participants. La première hypothèse de recherche résiste à la vérification expérimentale.

La généralisation des interactions sociales à d'autres activités et à d'autres pairs

La deuxième hypothèse de recherche prévoit que l'utilisation d'un procédé d'entraînement aux interactions sociales produit une généralisation d'interactions sociales à d'autres activités et à d'autres pairs.

De façon générale, les résultats indiquent une généralisation des interactions sociales à d'autres pairs et à d'autres activités pour tous les participants. Les figures 3 et 4 présentent les résultats de chacun des participants aux phases de niveau de base et de généralisation des interactions sociales. Les résultats indiquent un score Z ($Z = [6,64 - 5,39]/0,45$) de 1,87. Ce résultat indique une différence significative à $p < .05$ entre le nombre moyen d'interactions sociales observé au niveau de base et celui observé lors de la mesure de la généralisation.

Par conséquent, le procédé d'entraînement aux interactions sociales produit une généralisation des interactions sociales pour l'ensemble des participants.

Toutefois, lorsque les amorces et les réponses sont dissociées, les différences observées ne sont pas significatives à $p < .05$. La deuxième hypothèse de

recherche résiste donc également à la vérification expérimentale.

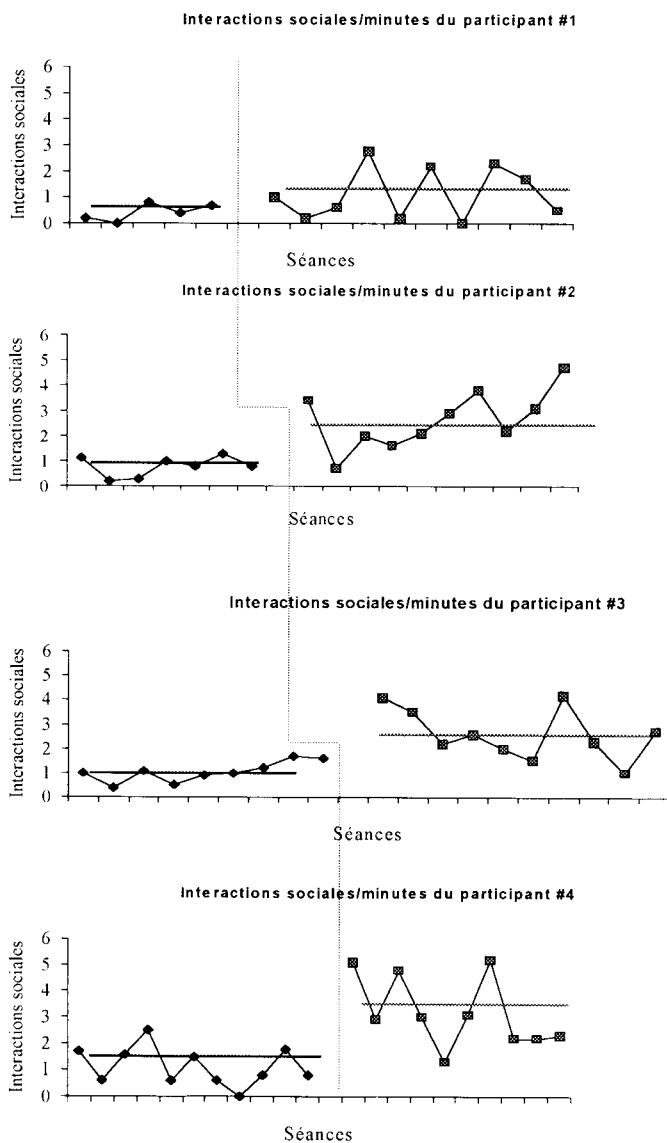


Figure 1. Interactions sociales par minutes des participants #1 à #4

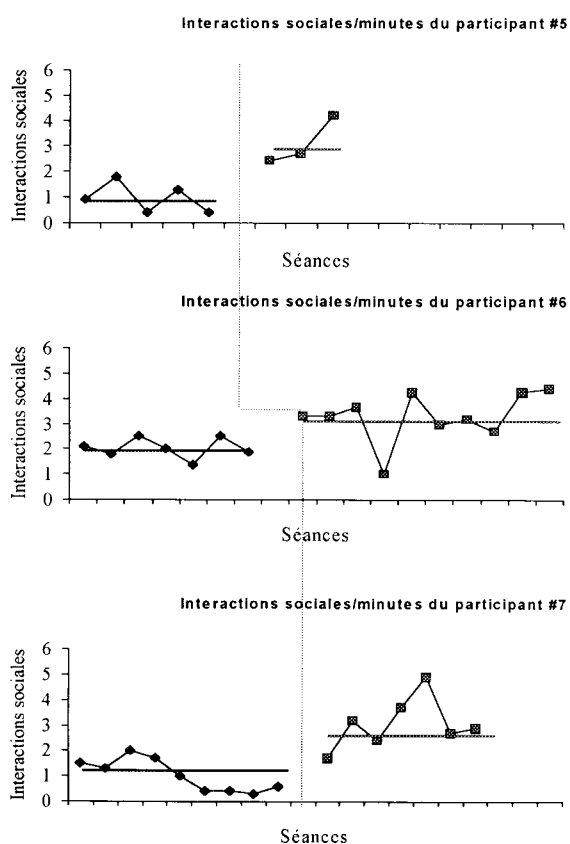


Figure 2. Interactions sociales par minutes des participants #5 à #7

◆ NB
 ■ Augmentation

En résumé, l'utilisation du procédé d'entraînement aux interactions sociales produit l'augmentation et la généralisation des interactions sociales à un autre milieu, à d'autres pairs et à d'autres activités. Compte tenu des résultats observés il importe de poursuivre des études en liens avec le procédé d'entraînement aux interactions sociales afin d'augmenter son efficacité et de faciliter son utilisation. Pour ce faire, l'auteur suggère les pistes de recherche suivantes :

- a. Augmenter la durée de l'entraînement aux interactions sociales et vérifier ses effets en fonction du moment de l'année scolaire où il se réalise.
- b. Vérifier les qualités métrologiques de la grille d'observation continue.
- c. Vérifier la nature des interactions sociales en ajoutant une partie qualitative à l'expérimentation (entrevues avec le professeur et l'enfant).
- d. Reproduire l'étude auprès de plusieurs enfants présentant une déficience intellectuelle dans diverses régions du Québec afin de vérifier la validité du procédé d'entraînement.
- e. Vérifier le maintien des acquis.
- f. Vérifier et comparer l'efficacité d'autres combinaisons de procédés facilitant l'augmentation et la généralisation des interactions sociales.
- g. Vérifier les effets de l'entraînement aux interactions sociales sur tous les enfants du groupe-classe.
- h. Comparer les effets du type de structure pédagogique sur l'efficacité du procédé d'entraînement aux interactions sociales.

RÉFÉRENCES

- COHEN, J. (1960) A coefficient of agreement for nominal scales. *Educational and Psychological Measurement*, 20, 37-46.
- LADOUCEUR, R., & BÉGIN, G. (1980) *Protocoles de recherche en sciences appliquées et fondamentales*. St-Hyacinthe: Edisem.
- MONTREUIL, N. (1993) *La généralisation chez les personnes ayant une déficience intellectuelle*. Thèse de doctorat inédite. Mons-Hainaut, Belgique: Université de Mons-Hainaut.
- MONTREUIL, N., & MAGEROTTE, G. (1995) Les difficultés liées à la généralisation des compétences. S. Ionescu (Dir.), *La déficience intellectuelle: Vol. 2, Pratiques de l'intégration*. Montréal: Éditions Nouvelles.
- STAATS, A. W. (1963) *Complex human behavior*. New York: Rinehart and Winston.
- STAATS, A. W. (1964) *Human learning*. New York: Rinehart and Winston.
- STAATS, A. W. (1975) *Social behaviorism*. Homewood, IL: Dorsey Press.
- STAATS, A. W. (1986) *Behaviorisme social*. (Trad.: A. Leduc, & R. Beausoleil). Brossard: BEHAVIORA (L'ouvrage original a été publié en 1975).
- STAATS, A. W. (1996) *Behavior and personality: Psychological behaviorism*. New York: Springer Publishing Company.
- STAINBACK, W., STAINBACK, S., & STRATHE, M. (1983) Generalization of positive social behavior by severely handicapped students: A review and analysis of research. *Education and Training of the Mentally Retarded*, 10, 293-299.
- STOKES, T., & BAER, D. (1977) An implicit technology of generalization. *Journal of Applied Behavior Analysis*, 10, 349-367.
- WHITE, O., LIBERTY, K., HARING, N., BILLINGSLEY, BOER, M., BURRAGE, A., CONNORS, R., FARMAN, R., FEDORCHAK, G., LEBER, D., LIBERTY-LAYLIN, S., MILLER, S., OPALSKI, C., PHIFER, C., & SESSOMS, I. (1988) Review and analysis of strategies for generalization. N. Haring (Dir.), *Generalization for students with severe handicaps: Strategies and solutions*. (pp. 15-51). Seattle: University of Washington Press.